

Pré-requis: actions de groupes.

Cache: E un K -espace vectoriel de dimension finie où K est un corps commutatif de caractéristique nulle.

I. Géométrie affine

A. Espace et groupe affine.

Définition 1: [2] Un espace affine E est un ensemble muni d'une action libre et transitivement du groupe $\text{so}(E)$ - jacent à un espace vectoriel \vec{E} . Sa dimension est celle de \vec{E} .

Interprétation 2: [3] Un espace affine E est le donné d'un ensemble E , d'un $\text{ev } E$ et d'une application $\theta: E \times E \rightarrow \vec{E}$, tq
 $(a, b) \mapsto a\vec{b}$
 * $\forall a \in E$, l'application partielle θ_a est une bijection
 * θ vérifie la relation de Charles.

Exemple 3: [3] * \emptyset est un espace affine
 * Tout ev a une structure d'espace affine.

Définition 4: [2] Un sous-ensemble \mathcal{F} de E est un sous-espace affine si $\mathcal{F} = \emptyset$ ou s'il contient $a \in \mathcal{F}$ tel que $\mathcal{F} = \theta_a(\vec{F})$ est un sev de \vec{E} .

Définition 5: [2] Une application $\phi: E \rightarrow \mathcal{F}$ est dite affine s'il existe un point O dans E et une application linéaire $\vec{\phi}: \vec{E} \rightarrow \vec{\mathcal{F}}$ tels que $\forall M \in E, \vec{\phi}(\overrightarrow{OM}) = \overrightarrow{\phi(O)\phi(M)}$.

Exemples 6: [3] Homothéties; translations.

Définition 7: [2] Le groupe affine $GA(E)$ est l'ensemble des bijections affines de E (pour la loi de composition).

B. Invariants du groupe affine.

Proposition 8: [2] L'image d'un sous-espace affine par une transformation affine est un sous-espace affine.

Interprétation 9: [1] Le groupe affine préserve l'alignement.

Définition 10: Si $(a_1, a_2), \dots, (a_m, a_m)$ est un système de points pondérés tels que $\sum_{i=1}^m \alpha_i \neq 0$, alors il existe un unique point g , appelé barycentre, tel que $\sum_{i=1}^m \alpha_i \overrightarrow{g a_i} = \vec{0}$. [2]

Proposition 11: [2] Une application est affine si elle conserve les barycentres.

Interprétation 12: [3] Le groupe affine préserve les barycentres.

C. Classifications des figures affines.

* Figures issues des triplets de \mathbb{R}^2 .

Proposition 13: [4] Le groupe affine de dimension 2 sur \mathbb{R} agit simplement et transitivement sur les triplets de \mathbb{R}^2 .

Application 14: [4] (d'ellipse de Steiner). Soient ABC un triangle du plan (non plat) et A', B', C' les milieux des côtés $[BC]$, $[AC]$ et $[AB]$. Alors, il existe une ellipse tritangente aux côtés $A'B', B'C', C'A'$. (Figure 1 en annexe).

* Figures issues des sous-espaces affines.

Proposition 15: [3] Soit E de dimension 2 et \mathcal{D} l'ensemble des droites de E . Le groupe affine de E agit sur $\mathcal{D} \times \mathcal{D}$, non-transitivement et définit trois orbites:

- * l'orbite des couples de droites d'intersection vides;
- * l'orbite des couples de droites confondues;
- * l'orbite des couples de droites d'intersection réduite à 1 point.

Définition 16: [2] Deux sous-espaces affines sont parallèles s'ils ont le même sev sous-jacent.

Interprétation 17: [1] Le groupe affine préserve le parallélisme.

* Figures issues d'un espace affine de dimension $d \geq 2, E$.

Proposition 18: [3] Le groupe affine de E agit sur E^3 et les orbites ont

- * une orbite pour tous les triplets de points non alignés;
- * les orbites de points alignés, 2 à 2 distincts, paramétrés par $K \setminus \{0\}$;
- * l'orbite des points confondues (pour un triplet);
- * l'orbite des triplets de points dont deux sont confondues.

Définition 19: [3] Le rapport de trois points alignés (a, b, c) avec $(a \neq b)$ est $k \in K$ tel que $a\vec{c} = k \cdot \vec{b}$ et on note $k = \frac{a\vec{c}}{a\vec{b}}$.

Application 20: [2] (Théorème de Châles). Soient $\mathcal{H}_1, \mathcal{H}_2$ et \mathcal{H}_3 trois hyperplans parallèles et distincts. Soit \mathcal{D} une droite non parallèle à ces hyperplans. Pour $i = 1, 2, 3$, on note $a_i = \mathcal{D} \cap \mathcal{H}_i$. Le rapport de (a_1, a_2, a_3) ne dépend pas de la droite \mathcal{D} . (Figure 2 en annexe).

II. Géométrie affine euclidienne.

A. Espace affine euclidien et groupe des isométries.

Définition 21: [1] On appelle espace affine euclidien tout espace affine réel E dont le sous-espace \vec{E} est muni du produit scalaire canonique. On met de la distance sous-jacente.

Définition 22: [1] Une isométrie de E est une application $f: E \rightarrow E$ qui conserve les distances: $\forall a, b \in E, d(f(a), f(b)) = d(a, b)$.

Exemples 23: [1] Translations; rotations; réflexions; symétries.

Définition 24: [3] L'ensemble des isométries, muni $Is(E)$ est un groupe, sous-groupe du groupe affine de E .

Proposition 25: [1] f est une isométrie si f est affine et $\vec{f} \in O(E)$ ou $O(E)$ est le groupe orthogonal de E .

B. Générateurs du groupe des isométries.

Définition 26: [1] Une réflexion est une symétrie orthogonale par rapport à un hyperplan. E' est bien une isométrie.

Théorème 27: [1] Soit E un espace affine de dimension n .

Toute isométrie de E peut s'écrire comme composée de p réflexions pour $p \in \mathbb{N}^*$ tel que $p \leq n+1$.

Corollaire 28: [1] Les générateurs du groupe des isométries sont les réflexions.

Application 29: [1] Les isométries du plan sont exactement les rotations, les réflexions et les symétries glissées.

C. Invariants par le groupe des isométries (en dimension 2).

Définition 30: [1] f est une isométrie positive si \vec{f} a un déterminant positif.

Définition 31: [1] Un angle orienté de droite du plan est une classe d'équivalence de l'ensemble des couples de droites sous l'action du groupe des isométries positives du plan.

Interprétation 32: [1] Les angles orientés sont les invariants du groupe des isométries.

Application 33: [1] Dans la base canonique de \mathbb{R}^2 , la matrice de rotation $r \in O_2^+(\mathbb{R})$ est donnée par un élément $\theta \in \mathbb{R}/\pi\mathbb{Z}$ par la formule: $\begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$. Le paramètre θ est l'angle de la rotation.

Remarque 34: [1] Les angles orientés entre deux demi-droites se définissent de la même manière que les angles orientés entre deux droites.

Définition 35: [1] La mesure d'un angle orienté entre deux demi-droites de même origine du plan affine est le paramètre $\theta \in \mathbb{R}/\pi\mathbb{Z}$ de l'unique rotation r qui envoie la première demi-droite sur la deuxième.

Application 36: [1] La somme des angles d'un triangle du plan affine euclidien est égal à π .

D. Stabilisateurs par le groupe des isométries (en dimension 2 et 3).

Définition 37: [1] Un polygone convexe est dit régulier si tous ses côtés et tous ses angles sont égaux.

Définition 38: Le groupe diédral est engendré par les rotations et les réflexions.

Proposition 39: [1] Le groupe diédral D_{2n} préserve les polygones à n côtés.

Définition 40: [1] Dans \mathbb{R}^3 , un solide platonicien est un polyèdre de dimension 3, convexe et régulier (faces identiques et régulières).

Théorème 41: (ADMIS) Il existe exactement 5 solides platoniciens.

Exemples 42: Tétraèdre, Cube, Octaèdre, Dodécaèdre, Icosaèdre.

Définition 43: [1] Le groupe des isométries d'une partie $X \subset \mathbb{R}^3$, $Is(X)$ est le sous-groupe de $Is(\mathbb{R}^3)$ qui stabilise X .

Théorème 44: $Is(\text{tétraèdre}) \simeq S_4$ [1]

Théorème 45: [1] $Is^+(\text{cube}) \simeq S_4$ où Is^+ est le groupe des isométries positives.

Application 46: Il y a 57 manières différentes de colorier un cube avec 3 couleurs. [DEV]

III Géométrie projective.

A- Espace projectif et groupe projectif.

Définition 47: [3] Soit H B groupe des homothéties vectorielles de E . H agit sur E et l'espace projectif est l'espace des orbites: $P(E) = (E/H)$

Interprétation 48: [3] L'espace projectif de E est l'ensemble des droites vectorielles de E .

Exemple 49: La sphère de Poincaré est la droite projective $P_1(\mathbb{C})$. [3]

Lemme 50 (Pappus): Soient D et D' deux droites, A, B, C trois points de D et A', B', C' trois points de D' . Soient α, β, γ les points d'intersection de $B'C$ et $C'B$; $A'C$ et $A'C'$; et $A'B$ et $B'A'$. Alors α, β, γ sont alignés. (Figure en annexe). [1]

Définition 51: [1] Une homographie entre deux espaces vectoriels E et E' est une application $g: P(E) \rightarrow P(E')$ telle qu'il existe un isomorphisme linéaire $f: E \rightarrow E'$ tel que $p \circ f = g \circ p$.

Exemple 52: [3] Sur $P_1(\mathbb{R})$, $g \mapsto \frac{ag+b}{cg+d}$ (avec $ad-bc \neq 0$).

Définition 53: [3] Les homographies de $P(E)$ dans lui-même forment un groupe (composition), le groupe projectif de E .

B- Invariants du groupe projectif.

Définition 54: [3] Soient a, b, c, d quatre points dans $P(E)$ tels que a, b, c sont distincts et alignés. Le birapport $[a, b, c, d]$ est l'image de d par l'unique homographie qui envoie a sur ∞ , b sur 1 et c sur 0 .

Exemples 55: [2] $[a, b, c, a] = \infty$; $[a, b, c, b] = 1$ et $[a, b, c, c] = 0$.

Proposition 56: [3] Le birapport est un invariant du groupe projectif.

Proposition 57: [3] Soient a, b, c, d quatre points d'une droite affine de $P(E)$ tels que $a \neq b \neq c$. Alors $[a, b, c, d] = \frac{d-b}{d-a} / \frac{c-b}{c-a}$.

Proposition 58 (Alternative de Steiner): [2] On considère deux cercles E, E' tels que E' est inclus dans E . On peut alors construire une suite de cercles tangents E_n tel que $\forall n, E_n$ soit tangent à E' et E . Alors, il existe au moins m_0 tel que $E_0 = E_{m_0}$ tel que cela ne dépend que de E et E' et non du choix de E_0 . (Figure en annexe).

C- Groupe circulaire.

Définition 59: [3] Le groupe circulaire est le sous-groupe de $P_1(\mathbb{C})$ qui préserve les droites et les cercles.

Lemme 60: [3] Les générateurs du groupe circulaire sont les homographies et la conjugaison complexe. [DEV]

Lemme 61: [3] Les angles de droites (CA, CB) et (DA, DB) sont égaux si et seulement si les 4 points sont cocycliques ou alignés.

IV Quaternions et géométrie

Définition 62: Il existe une algèbre \mathbb{H} de dimension 4 sur \mathbb{R} appelée algèbre des quaternions, munie d'une base $1, i, j, k$ telle que

1) 1 est le neutre pour la multiplication.

2) $i^2 = j^2 = k^2 = -1, jk = -kj = i, ki = -ik = j, ij = -ji = -k$

Définition 63: Soit $q \in \mathbb{H}, \exists (a, b, c, d) \in \mathbb{R}^4$ tels que $q = a + ib + jc + kd$. On note $\bar{q} \in \mathbb{H}, \bar{q} = a - ib - jc - kd$ le conjugué de q .

$q \mapsto \bar{q}$ est un anti-morphisme; ie est linéaire et $\forall q_1, q_2 \in \mathbb{H}, \overline{q_1 q_2} = \bar{q}_2 \bar{q}_1$

Définition 64: L'application $N: \mathbb{H} \rightarrow \mathbb{R}^+, a + ib + jc + kd \mapsto a^2 + b^2 + c^2 + d^2$ vérifie $N(q) = \|q\|_2^2$ en voyant q comme $(a, b, c, d) \in \mathbb{R}^4$.

En particulier $q \mapsto \sqrt{N(q)}$ est une norme.

Prop 65: \mathbb{H} est un corps (non commutatif), dont le centre est $\{a \cdot 1 \mid a \in \mathbb{R}\}$

App 66: Soit $G = \{q \in \mathbb{H}, N(q) = 1\}$ muni de la multiplication est un groupe isomorphe à $SU_2(\mathbb{C})$ le groupe des automorphismes unitaires de \mathbb{C}^2 avec $\varphi: G \rightarrow SU_2(\mathbb{C})$

$$a + ib + jc + kd \mapsto \begin{pmatrix} a + ib & -(c + id) \\ c + id & a - ib \end{pmatrix}$$

App 67: On a $G / \{\pm 1\} \cong SO_3(\mathbb{R})$ [DEV]

Remarque 68: Cet isomorphisme permet d'identifier le calcul de l'image des rotations de \mathbb{R}^3 à des produits dans \mathbb{H} .

Annexes :

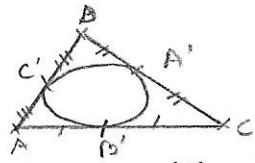


Figure 1: Ellipse de Steiner.

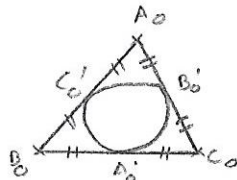


Figure 2: Hexagone de Chasles.

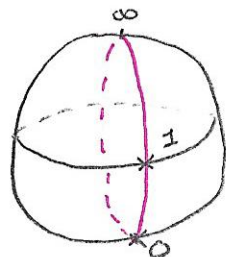
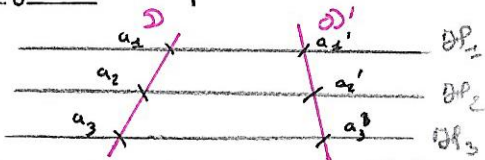


Figure 3: La droite $P_1(\mathbb{R})$ dans $P_1(\mathbb{C})$, la sphère de Riemann.

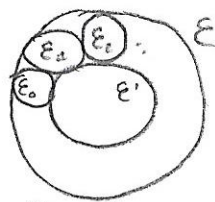


Figure 4: L'alternativité de Steiner.

References :

- [1] duclon, Géométrie
- [2] Boyer, Algèbre et géométrie
- [3] Laville, Géométrie pour le capes et Polytechnique
- [4] Ealdens - Germain, Histoire théorèmes de groupes et de géométries, tome 1.
- [5] Perrin - Cours d'algèbre
- [6] Ramis, Warsfl et Moulin - Cours de mathématiques pures et appliquées, Volume 1 Algèbre et Géométrie.